

La région



Aéroport de Toulouse : l'offre chinoise critiquée

La députée PS Karine Berger s'est dite hier « très mal à l'aise » à l'idée de vendre à des « structures étrangères non européennes » des « infrastructures stratégiques » comme l'aéroport de Toulouse. ARCHIVES AFP

Neurocampus : le laboratoire de nos cerveaux

BORDEAUX Financé et soutenu par la Région, il sera le centre d'excellence des neurosciences en France. Peut-être le site où l'on découvrira des remèdes aux maladies du cerveau

ISABELLE CASTÉRA

i.castera@sudouest.fr

Alain Rousset a manié la truelle avec enthousiasme en ce lundi matin pluvieux. Enthousiasme débordant, puisque le président de la Région Aquitaine s'est risqué à prédire que le Neurocampus serait le site d'excellence où l'on mettrait au jour la thérapie contre la maladie d'Alzheimer ! Avec sa truelle donc, il a posé la première pierre du Neurocampus sur le site Carrière de l'université de Bordeaux, un projet de 65 millions d'euros financé presque entièrement par la Région. Objectif : placer Bordeaux au premier rang mondial des neurosciences.

Dans quelques mois sortira de terre le dernier bâtiment qui bouclera ce projet de campus universitaire spécialisé dans les maladies neurodégénératives et neuropsychiatriques, sur une surface de 15 000 mètres carrés. Chercheurs et entreprises y mettront de nouveaux traitements en route.

Le Neurocampus fédère désormais le Neurocentre Magendie, l'Institut des maladies neurodégé-

EN CHIFFRES

Ouverture été 2016

65 MILLIONS D'EUROS. L'investissement global pour ce projet financé en grande partie par la Région. 7 millions d'euros proviendront de fonds européens.

45 MILLIONS D'EUROS. Le coût de la construction des instituts de recherche.

20 MILLIONS D'EUROS. Le coût de l'accompagnement des équipes du Neurocampus.

neratives et l'Institut interdisciplinaire de neurosciences. Des passerelles relieront l'ensemble dans un complexe architectural complet en 2016. « Un lieu de recherche, depuis la paillasse jusqu'au lit du patient », explique Erwan Bézard, directeur de recherche à l'Inserm. « On localise sur un site cohérent des équipes qui, pour l'instant, travaillent dans sept lieux différents. Cela va permet-

tre d'accélérer le passage de la science fondamentale à la science appliquée, en considérant les besoins réels des patients. »

« C'est le défi de demain »

Alain Rousset a rappelé l'urgence de la situation sanitaire. « Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques, stress post-traumatique, addictions : d'ici à 2030, le nombre de malades doublera si aucune thérapie n'est trouvée, d'où l'intérêt d'explorer toutes les pistes. Nous sommes en face d'un véritable défi à relever. »

Manuel Tunon de Lara, président de l'Université de Bordeaux, mais aussi Michel Delpuech, préfet de Gironde, ont encore donné un coup de truelle sur le chantier du Neurocampus, rappelant l'excellence de Bordeaux dans le domaine des neurosciences.

« Voici posée la première pierre d'un vaisseau amiral, a déclaré Manuel Tunon de Lara. Derrière l'investissement de la Région, il y a celui de l'académie, d'une communauté scientifique de haut niveau, des chercheurs reconnus sur le plan international. Le site aura une visibi-



lité européenne et internationale. » Neurocampus abritera aussi des entreprises, des start-up dont la mission sera de mettre au point les thérapies de demain. Pier Vincenzo Piazza, directeur du Neurocentre Magendie, a signalé que ce site « devrait s'autoalimenter ». « Il faut dépersonnaliser l'opération, sinon le risque serait qu'elle n'appartienne qu'à un homme qui seul la porterait. En augmentant la surface du Neurocampus, les passerelles, on augmente le potentiel de la communauté des neurosciences. La

multidisciplinarité est un atout, les gens vont travailler en synergie. Déjà, nous pouvons être fiers du travail accompli : nous avons mis au jour récemment une nouvelle classe de médicaments pour traiter certaines pathologies du cerveau. Ce n'était pas arrivé en France depuis vingt-cinq ans. »

« Cibles thérapeutiques »

L'Institut interdisciplinaire de neurosciences, créé en janvier 2011 et rattaché au CNRS, va aussi trouver sa place dans le Neurocampus. Son di-

recteur, Daniel Choquet, s'en réjouit. « Bordeaux a déjà été remarqué dans le domaine de la recherche sur la maladie d'Alzheimer, dans l'observation des signes avant-coureurs, via des cohortes de patients. On est à l'aube de la compréhension des mécanismes qui conduisent à la mort des neurones dans le cas de la maladie de Parkinson, ce qui signifie que nous pouvons envisager de travailler sur des cibles thérapeutiques. »

La pose de cette première pierre sous la pluie grise du mois de no-

Autour d'Alain Rousset, le préfet, le président de l'université de Bordeaux et les chercheurs. PH. FABIEN COTTEREAU/« SO »

vembre fut donc un moment d'enthousiasme partagé, avec ou sans truelle à la main. L'occasion aussi de rappeler les bons résultats de la recherche bordelaise dans le domaine du cerveau. Bientôt, on pourra parler de « l'École des neurosciences de Bordeaux » comme d'une référence. Ça valait le coup de se mouiller. . .



Emplois menacés chez Babybotte en

Spécialisé dans la chaussure, le groupe Noël, qui détient la marque Babybotte, a annoncé une cessation de paiements aux représentants du comité d'entreprise. Sur les 219 emplois menacés, 63 sont basés près de Pau. La justice consulaire sera prochainement saisie. PH.

Le dé Un en

EUROPE Les ministres ont donné hier le départ d'Ariane le nouveau lancement de l'horizon 2020 pour partie en

Dans l'agglomération de nombreux regards étaient tournés hier vers Luxembourg où se tenaient les « ministres des pays membres de l'Est » de la Commission européenne (lire le menu, pas moins que l'Europe des étoiles et d'Ariane.

Trois établissements bordelais sont très impliqués dans cette aventure industrielle : les sites d'Herakles (Safra dard-en-Jalles et au Haut-Médoc) avec 2 000 salariés au total, Airbus Defence and Space Saint-Médard-en-Jalles avec 1 350 salariés. Herakles réalise les moteurs à l'hydrogène-carburant-d'Alain le propérgol. Airbus Space est le maître d'œuvre de Ariane 5 depuis 2003. Le réseau industriel européen.

Pour les ministres, Geneviève Fioraso, ministre de l'Éducation nationale à la Recherche, il s'agit de terminer le passage d'Ariane 6 à l'horizon 2020. C'est une success story de plus de 50% du marché de lancement des satellites d'affilée, la série est en train de se poursuivre dès le lancement d'un nouveau lancement depuis le pas de tir de Guyane.

Aussi fiable et moins Ariane 6 sera une histoire pliée, dans un contexte de rentabilité exacerbe. Soutenu par la NASA, l'entre-